



GUIDE PÉDAGOGIQUE
11^E À 12^E ANNÉE

EN SAVOIR PLUS SUR

**L'ACTIVISME
ENVIRONNEMENTAL**

par l'art de

JOYCE WIELAND

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN

TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



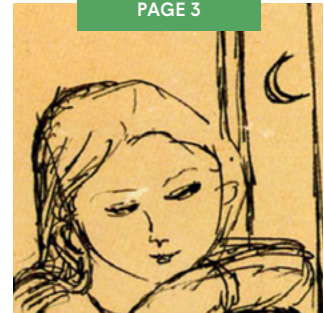
APERÇU DU GUIDE

PAGE 2



QUI EST JOYCE WIELAND?

PAGE 3



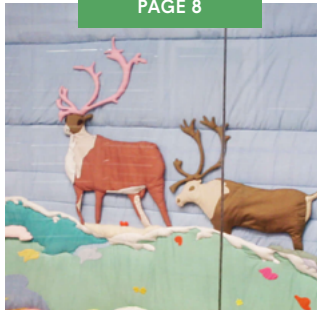
CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES ET DE LA VIE DE L'ARTISTE

PAGE 4



ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

PAGE 8



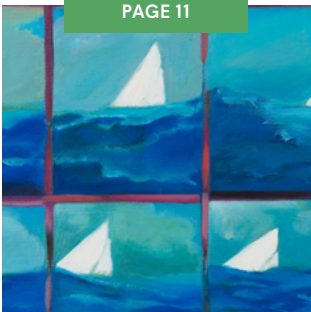
EXERCICE SOMMATIF

PAGE 10



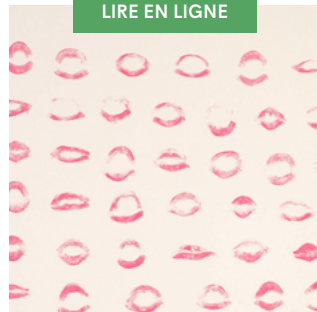
L'ART DE JOYCE WIELAND : STYLE ET TECHNIQUE

PAGE 11



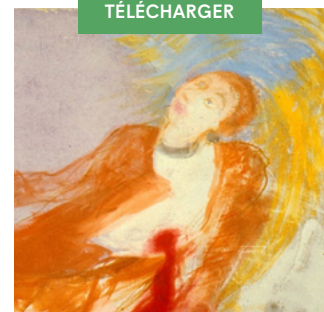
RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

LIRE EN LIGNE



JOYCE WIELAND : SA VIE ET SON ŒUVRE PAR JOHANNE SLOAN

TÉLÉCHARGER



BANQUE D'IMAGES DE JOYCE WIELAND

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre d'art en ligne écrit par Johanne Sloan et publié par l'Institut de l'art canadien [Joyce Wieland : sa vie et son œuvre](#). Les œuvres reproduites dans ce guide et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la [banque d'images de Joyce Wieland](#) fournie avec ce guide.

Joyce Wieland (1930-1998), l'une des artistes les plus emblématiques du Canada, s'intéresse vivement à un grand nombre d'enjeux sociaux et en particulier à l'environnement. Dès le début des années 1960, elle se prononce contre l'utilisation généralisée des pesticides pour ensuite s'impliquer dans d'autres causes écologiques. Dans les années 1970, dans le sillage du développement gouvernemental des projets hydroélectriques pour la région subarctique de la baie James, une inquiétude à l'égard des écosystèmes du Nord s'élève et s'accroît à l'échelle nationale. Ce guide initie les élèves à l'activisme environnemental de Wieland et révèle combien ses approches artistiques novatrices font partie intégrante de son militantisme pour l'environnement. Wieland repousse les frontières de l'art et ses œuvres [d'art conceptuel](#) invitent les élèves, aujourd'hui encore, à sortir des sentiers battus pour développer des approches créatives pour appuyer des causes qui leur tiennent à cœur dans leur propre communauté.

Liens avec le curriculum

- 11^e à 12^e année : biologie
- 11^e à 12^e année : géographie
- 11^e à 12^e année : sciences de l'environnement
- 12^e année : enjeux mondiaux
- 12^e année : politiques canadiennes et mondiales

Thèmes

- Activisme
- Environnementalisme
- Protestation créative
- Revendications avisées
- Territoire et paysage



Fig. 1. Joyce Wieland, *The Far Shore*, 1976. Ce film est à la fois un mélodrame et un film sur le paysage canadien — il interroge notre attente face au territoire et comment nous le concevons.

Activités pédagogiques

Les exercices de ce guide présentent aux élèves de nombreuses œuvres de Joyce Wieland dont le sujet porte sur le territoire et l'environnement et leur donnent l'occasion d'explorer l'environnementalisme contemporain et la revendication créative.

- Activité d'apprentissage n° 1 : Faire connaître les propos des activistes environnementaux ([page 4](#))
- Activité d'apprentissage n° 2 : Représentations novatrices du territoire ([page 6](#))
- Exercice sommatif : Militer pour l'environnement ([page 8](#))

Remarque sur l'utilisation de ce guide

De nombreuses œuvres de Joyce Wieland sont considérées comme de l'art conceptuel — soit un art qui porte surtout sur l'expression d'une idée plutôt que sur la beauté ou la représentation d'un sujet. Bien que l'art conceptuel crée parfois de l'incompréhension chez les élèves, il propose aussi des façons stimulantes d'explorer de nouvelles pistes, d'inspirer l'expression créative et de susciter la discussion. Les œuvres de Wieland sont provocatrices parce qu'elle y exprime ses positions sur la politique identitaire, la sexualité, les droits civils, l'identité nationale, tous des sujets abordés dans le livre que ce guide complète. Certaines de ses œuvres prises dans l'ensemble du corpus peuvent être délicates à aborder dans le cadre d'une salle de classe, mais celles discutées ici se concentrent sur l'environnement et l'environnementalisme. En travaillant avec ce guide, il est important de reconnaître que les peuples autochtones sont les premiers peuples de ce territoire, et que la terre et le respect de l'environnement sont des questions de la plus grande importance pour les communautés autochtones et pour les droits de la personne.

QUI EST JOYCE WIELAND?



Fig. 2. Joyce Wieland en 1955, photographie de Warren Collins.

Joyce Wieland naît à Toronto en 1930. Ses parents meurent alors qu'elle est enfant, et elle doit survivre seule avec ses frères et sœurs plus âgés. En tant qu'élève de la Central Technical School, Wieland étudie le design de mode et l'art commercial.

En 1948, Wieland termine ses études et, peu après, travaille comme graphiste. Vivre seule n'est pas courant pour les jeunes femmes de l'époque, pourtant, elle s'installe dans son propre atelier et logement. Elle participe à la production de films commerciaux et fait la connaissance de l'artiste Michael Snow (né en 1928), qu'elle épouse en 1956. En 1960, elle expose ses peintures à la Isaacs Gallery.

En 1962, Wieland et Snow s'installent à New York. Elle étend sa pratique artistique à d'autres procédés et matériaux et elle s'implique au profit d'enjeux et de causes politiques. Elle réalise des films – et autres œuvres visuelles – sur la guerre du Vietnam, les politiques raciales et la sexualité féminine et elle établit sa renommée comme cinéaste expérimentale. Les changements dans la politique canadienne l'inspirent, particulièrement le nationalisme du premier ministre Pierre Elliot Trudeau et le *Waffle*, branche radicale du Nouveau Parti démocratique. Lorsque Wieland revient au Canada au début des années 1970, sa décision est motivée, en partie, par le désir d'échapper à ce qu'elle appelle « la structure corporatiste qui engendre le Vietnam. »

En 1971, au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, son exposition individuelle intitulée *Véritable amour patriotique* précède son retour au pays. Il s'agit d'une première exposition consacrée à une femme artiste de son vivant. Elle y oppose les façons canadiennes et américaines de comprendre le nationalisme en exposant des œuvres qui transforment des icônes et des symboles familiers pour en détourner le sens. De retour à Toronto, elle poursuit son activisme, protestant contre le projet d'un barrage hydroélectrique à la baie James.

Wieland consacre une grande partie des années 1970 à la réalisation de son film sur Tom Thomson, *The Far Shore*, 1976. Son mariage avec Snow prend fin, et dans les années 1980, elle retourne à la peinture. Elle poursuit son œuvre jusqu'à ce que les symptômes de la maladie d'Alzheimer mettent fin à sa carrière une décennie plus tard. Wieland s'éteint à Toronto en 1998. Ses œuvres continuent d'être célébrées comme autant d'interventions radicales dans l'art canadien et de manifestations puissantes d'activisme artistique.



Fig. 3. Joyce Wieland, *La raison avant la passion*, 1968. La déclaration de cette œuvre est tirée d'une citation de Pierre Elliott Trudeau, alors premier ministre.



Fig. 4. Joyce Wieland, *Ô Canada*, 4-16 décembre 1970. Pour créer cette estampe, Wieland a chanté l'hymne national tout en appuyant ses lèvres sur la pierre à imprimer à chaque syllabe.



Fig. 5. Joyce Wieland, *The Far Shore*, 1976. Dans *The Far Shore*, un des personnages principaux est un artiste nommé Tom Mcleod, inspiré de l'artiste Tom Thomson (1877-1917). Comme lui, Mcleod peint dans le nord de l'Ontario.



Fig. 6. Joyce Wieland, *Naufrage*, 1964. Cette peinture fait partie d'une série dans laquelle Wieland représente des catastrophes.

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



Fig. 7. Page couverture de la première édition du livre de Rachel Carson, *Silent Spring* (on trouve la traduction en français dès 1968, *Printemps silencieux*).



Fig. 8. Dessin préliminaire de George Stanley pour le nouveau drapeau canadien, 1964.



Fig. 9. Le premier ministre Trudeau au congrès pour la direction du Parti libéral à Ottawa en 1968.



Fig. 10. Le grand chef Billy Diamond signant la Convention de la Baie James et du Nord québécois, 1975.

1930 Wieland naît à Toronto.

Wieland obtient son diplôme d'études secondaires et commence à travailler comme artiste commerciale.

1948 Début de la guerre du Vietnam.

1955 Rachel Carson publie *Silent Spring*.

Wieland épouse Michael Snow.

1956

1962 Wieland et Snow s'installent à New York.

1965 Le dessin de George Stanley avec la feuille d'érable est adopté comme drapeau canadien.

Le Museum of Modern Art de New York présente *Five Films by Joyce Wieland*.

1967

La division canadienne du Fonds mondial pour la nature est fondée.

1968

Pierre Elliott Trudeau est élu premier ministre.

Le Musée des beaux-arts du Canada accueille l'exposition individuelle de Wieland, *True Patriot Love / Véritable amour patriotique*. Peu après, Wieland et Snow reviennent au Canada.

1971

Environnement Canada (aujourd'hui Environnement et Changement climatique Canada) et Greenpeace sont fondés.

Le long métrage de Wieland, *The Far Shore*, un mélodrame qui présente une version fictive du peintre Tom Thomson comme objet de désir amoureux, prend l'affiche.

1975

La Convention de la Baie James et du Nord québécois est signée par plusieurs partis, dont le gouvernement du Québec, le gouvernement fédéral, Hydro-Québec et les peuples cris et inuits du Québec.

1976

1980

années 1980 Après la dissolution de son mariage (fin des années 1970), Wieland se remet à la peinture.

années 1990

La santé de Wieland décline et on lui diagnostique la maladie d'Alzheimer.

1998 Wieland meurt à Toronto.



Fig. 11. Joyce Wieland, *Sans titre (Moi, petite fille)*, s.d.



Fig. 12. Vue d'ensemble de l'exposition *Véritable amour patriotique* au Musée des beaux-arts du Canada, 1971.



Fig. 13. Joyce Wieland, *La mort de Wolfe*, 1987. Ce tableau fait référence au célèbre général James Wolfe, mort lors de la conquête du Québec par les Britanniques.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

FAIRE CONNAÎTRE LES PROPOS DES ACTIVISTES ENVIRONNEMENTAUX

Joyce Wieland met en lumière les enjeux environnementaux en attirant l'attention sur les propos d'activistes passionnés. Dans *La courtepointe d'eau*, 1970-1971, l'artiste dissimule des pages extraites du livre de James Laxer intitulé *The Energy Poker Game: The Politics of the Continental Resources Deal* (1970), qui porte sur l'avenir précaire des ressources naturelles canadiennes. La courtepointe est composée de soixante-quatre carrés de coton, chacun brodé d'une fleur arctique et recouvrant une page du livre de Laxer (pour en savoir plus sur les fleurs arctiques, voir les ressources externes [[page 12](#)]). En utilisant *La courtepointe d'eau* comme point de départ de l'activité, les élèves sont invités à explorer les textes environmentalistes et à créer une œuvre d'art intégrant les paroles d'un(e) activiste célèbre.

Idée phare

Textes environnementaux

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux acquérir des connaissances sur un texte environnemental.
2. Je peux comprendre et analyser les stratégies déployées dans les textes environnementaux.
3. Je peux concevoir différentes approches pour aborder les textes environnementaux.
4. Je peux exprimer mes réflexions par l'art et par l'écriture.

Matériel

- Accès aux ordinateurs pour la recherche en ligne
- [Banque d'images de Joyce Wieland](#)
- Crayons ou stylos
- Fiche d'informations biographiques « Qui est Joyce Wieland? » ([page 2](#))
- [Joyce Wieland : sa vie et son œuvre](#)
- Matériel d'art
- Papier

Marche à suivre

1. Présentez Joyce Wieland aux élèves à l'aide de la fiche d'informations biographiques ([page 2](#)).
2. Montrez aux élèves l'œuvre de Wieland *La courtepointe d'eau*. Pour débiter, appuyez-vous sur ce qu'en dit Johanne Sloan dans [Joyce Wieland : sa vie et son œuvre](#), puis, discutez de la technique de fabrication de l'œuvre et observez comment elle communique un message spécifique. Soulignez la technique de Wieland qui utilise le travail de la courtepointe conjointement avec le texte de James Laxer afin d'attirer l'attention sur les moyens déployés par les politiques gouvernementales pour influencer sur un enjeu environnemental — dans ce cas-ci, « un environnement nordique écologiquement menacé » (Johanne Sloan).



Fig. 14. Joyce Wieland, *La courtepointe d'eau* (détail), 1970-1971. Dans cette œuvre, on ne découvre les pages du livre de Laxer que lorsque l'on soulève les carrés brodés.

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

3. Séparez les élèves par petits groupes de discussion et demandez-leur d'identifier les différents enjeux soulevés par les environnementalistes contemporains dont ils ont entendu parler (à partir de reportages, des médias sociaux ou de conversations avec la famille et les amis). Demandez à chaque groupe de partager le fruit de sa discussion avec la classe. Au tableau, dressez une liste des environnementalistes et des enjeux qu'ils défendent.

4. Demandez aux élèves de lire le texte (ou d'écouter le discours) d'un(e) activiste. Les élèves peuvent utiliser les questions suivantes pour guider leur analyse et la rédaction de leur réponse.

- Quel est le message de cette personne au sujet de l'environnementalisme?
- Quels renseignements présente-t-elle?
- Quelles stratégies utilise-t-elle?

5. En les séparant par petits groupes, demandez aux élèves de partager leurs constatations et de consigner les nouvelles connaissances tirées de leur discussion.

6. Demandez à chaque élève de revoir individuellement le texte de l'activiste choisi et de sélectionner une phrase particulièrement forte. Demandez aux élèves de lancer des idées pour élaborer sur les multiples façons de rendre visible cette déclaration par une œuvre d'art. Ce travail individuel doit exprimer les leçons tirées de la discussion de groupe, et les élèves doivent partager leurs idées afin d'obtenir une rétroaction.

7. Laissez du temps aux élèves pour représenter visuellement la phrase choisie (peinture, dessin, sculpture, couture ou outils numériques) et pour rédiger leur démarche artistique impliquant le texte choisi et l'œuvre qu'ils ont créée. Les élèves peuvent soumettre cette démarche avec leur analyse du texte et une bibliographie des sources consultées.

Pour aller plus loin

Les élèves avancés voudront peut-être explorer les approches de l'environnementalisme qui remettent en question les groupes traditionnels. Un excellent exemple est l'œuvre de la cinéaste inuite Alethea Arnaquq-Baril dont le documentaire primé *Angry Inuk*, 2016 (https://www.nfb.ca/film/angry_inuk/), conteste tant l'interdiction de la chasse au phoque par l'Union européenne que les campagnes de marketing de Greenpeace et démontre l'effet néfaste de ces activités sur les traditions inuites et sur la participation à l'économie mondiale.



Fig. 15. Joyce Wieland, *La courtepointe d'eau*, 1970-1971. Assemblage de soixante-quatre carrés individuels, cette œuvre est décrite par Wieland comme une courtepointe.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2

REPRÉSENTATIONS NOVATRICES DU TERRITOIRE

Comme de nombreux artistes canadiens, Joyce Wieland a le désir de représenter les panoramas de ce pays, mais elle croit qu'il faille aborder la nature sauvage de façon inédite et la concevoir à travers de nouvelles images. Wieland défie l'imagerie paysagiste telle que proposée par les artistes du Groupe des Sept et diffusée par Parcs Canada, en créant des œuvres novatrices qui repoussent les limites de ce qui est généralement perçu comme art. Grâce à ses innovations, Wieland est considérée comme initiatrice de changement dans l'art canadien. Le but de cet exercice est de demander aux élèves d'observer ses œuvres pour saisir comment elles mettent l'accent sur le territoire.

Idée phare

Paysage

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux discuter des avantages de remettre en question les représentations du territoire.
2. Je peux expliquer comment la représentation d'un paysage peut avoir des significations différentes.
3. Je peux créer une œuvre complexe sur le territoire, ayant plusieurs sens.

Matériel

- Accès aux ordinateurs pour la recherche en ligne
- [Banque d'images de Joyce Wieland](#)
- Ciseaux
- Colle
- Copies d'un texte gouvernemental sur le territoire ou l'environnement (voir les ressources externes [[page 12](#)])
- Crayons ou stylos
- Fiche d'informations biographiques « Qui est Joyce Wieland? » ([page 2](#))
- Matériaux pour collage (vieux magazines, journaux, etc.)
- Papier

Marche à suivre

1. Présentez Joyce Wieland à l'aide de la fiche d'informations biographiques ([page 2](#)).

2. Projetez les œuvres à comparer : Lawren S. Harris, *Montagnes Île de Baffin*, v.1931; et Joyce Wieland, *L'Arctique s'appartient en propre*, 1973. L'œuvre de Harris est une peinture à l'huile d'un paysage arctique, alors que celle de Wieland est une lithographie réalisée par la bouche de l'artiste posée sur la pierre lithographique alors qu'elle prononce les mots « the Arctic belongs to itself » (« L'Arctique s'appartient en propre »). En comparant les œuvres de Wieland et de Harris, amorcez une discussion à partir des questions suivantes :

- Que voyez-vous dans ces deux œuvres? À quoi vous font-elles penser en rapport à l'Arctique?
- Qu'est-ce qui vous étonne dans l'œuvre de Wieland?
- Comment l'impact créé par l'œuvre de Wieland se compare-t-il à celui de la peinture de Harris?



Fig. 16. Lawren S. Harris, *Montagnes Île de Baffin*, v.1931. Harris, un des chefs de file du Groupe des Sept, est renommé pour ses peintures de montagnes enneigées et d'icebergs.



Fig. 17. *L'Arctique s'appartient en propre*, 1973. Wieland a fait plusieurs œuvres significatives avec des estampes de lèvres : ici elle propose un message environnemental.

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

3. Insistez sur le fait que Wieland met le récepteur de l'œuvre au défi de réfléchir à l'Arctique (vous voudrez peut-être demander aux élèves de travailler à une définition de l'« Arctique » et du « Nord circumpolaire » et leur montrer une carte de la région).

4. Présentez aux élèves *Véritable amour patriotique*, 1971, une œuvre sous forme de livre. Comme l'explique l'auteure Johanne Sloan : « Ici, Wieland utilise une publication du gouvernement canadien sur les fleurs arctiques – un ouvrage d'apparence officielle avec sa reliure bourgogne foncé et son lettrage doré imprimé en relief. Au contenu original de l'ouvrage, qui consiste en de la prose scientifique, des dessins au trait de spécimens botaniques et quelques cartes géographiques, Wieland ajoute des photographies et du texte, créant ainsi une sorte de collage. Elle fixe également des images aux pages du livre par des points de couture qui demeurent visibles. Une fois le travail accompli, le livre en entier est photographié, puis imprimé et vendu sous la forme d'un catalogue d'exposition. Cet objet devient « une importante contribution à l'art conceptuel, tel qu'en témoigne l'interaction de page en page entre image, texte et autres formes d'inscriptions évoquant les couches de sens qui s'accumulent à mesure que les gens occupent le "territoire" ou se déplacent à travers lui. »



Fig. 18. Joyce Wieland, *Véritable amour patriotique*, 1971. Dans cette vue du livre, nous pouvons observer comment Wieland insère des photographies et du matériel textuel sur les images originales de plantes.

5. Incitez les élèves à discuter de cette œuvre en utilisant les questions suivantes :

- Quel est l'intérêt de superposer des images et des textes sur un document préexistant portant sur le territoire?
- Comment cette œuvre parvient-elle à créer une forme complexe de paysage?
- Quelle est l'importance de créer une œuvre d'art que les gens peuvent facilement acheter, conserver et partager?

6. Remettez aux élèves des copies d'un texte gouvernemental sur le territoire; le texte peut être un programme politique, un communiqué de presse ou tout autre type de texte, en autant qu'il demeure pertinent (voir les ressources externes pour des suggestions [page 12]). Prenez le temps de discuter des différents enjeux soulevés par le texte (les sujets portant sur l'environnement comprennent l'agriculture, les sciences et le développement économique, la sécurité publique, les droits fonciers des Autochtones, les ressources naturelles, les transports, le commerce et les affaires étrangères).

7. Présentez le collage comme forme d'expression artistique. Fournissez aux élèves des magazines, des journaux, de la colle et des ciseaux. Demandez-leur de couper et de superposer des images et des textes sur les pages du texte gouvernemental pour créer leurs propres œuvres qui sensibilisent sur le territoire par une présentation créative de l'information.

8. Lorsque les élèves ont terminé leur collage, demandez-leur de le photographier pour qu'ils puissent le faire circuler virtuellement. Demandez aux élèves de rédiger leur démarche artistique.

EXERCICE SOMMATIF MILITER POUR L'ENVIRONNEMENT

La protection de l'Arctique est pour Joyce Wieland une question environnementale particulièrement importante, et elle réalise plusieurs œuvres pour attirer l'attention sur cet enjeu. Utilisant ses œuvres comme points de départ, demandez aux élèves de se pencher sur les questions environnementales applicables à leur propre école et collectivité. Les élèves doivent ensuite élaborer leur propre plan d'action et concevoir un projet créatif soutenant l'environnementalisme.

Idée phare

Sensibilisation à un enjeu environnemental particulier

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux apprendre sur différents enjeux environnementaux.
2. Je peux comprendre et analyser des stratégies efficaces de participation à l'activisme social.
3. Je peux concevoir des stratégies créatives d'activisme environnemental.

Critères de réussite

Ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.

1. Le projet témoigne de la compréhension d'un enjeu environnemental particulier.
2. Le projet utilise tant le texte que l'image pour préconiser un changement.
3. Le travail écrit est réfléchi, clair et achevé.

Matériel

- Accès aux ordinateurs pour la recherche en ligne
- [Banque d'images de Joyce Wieland](#)
- Matériel d'art
- Papier
- Stylos et crayons

Marche à suivre

1. Incitez les élèves à discuter sur les œuvres de Wieland qui poussent les spectateurs à réfléchir sur l'Arctique, le territoire et l'environnementalisme. En plus de *La courtepoinde d'eau* ([page 5](#)), de *L'Arctique s'appartient en propre* ([page 6](#)) et de *Véritable amour patriotique* ([page 7](#)), présentez aux élèves l'œuvre *Gâteau de passion arctique*, un véritable gâteau de 1,67 mètre de diamètre recouvert de glaçage blanc neige (exposé au Musée des beaux-arts du Canada en 1971) et *Caribou de la toundra*, 1977-1978, une très grande œuvre textile installée dans une station du métro de Toronto (voir toutes les images dans la [banque d'images de Joyce Wieland](#)).



Fig. 19. Vue de l'installation de *Gâteau de passion arctique* de Wieland, 1971. Pour créer ce gâteau extraordinaire, Wieland a collaboré avec le chef Jan Van Dierendonck.



Fig. 20. Joyce Wieland, *Caribou de la toundra*, 1977-1978. Par cette œuvre, Wieland souhaite attirer l'attention sur le paysage de la toundra.

Exercice sommatif (suite)

2. Par ces images, demandez aux élèves de réfléchir aux différentes façons par lesquelles Wieland attire l'attention sur l'Arctique et l'environnementalisme. Quels types de motifs utilise-t-elle? Pourquoi est-il significatif qu'elle travaille sur de nombreux supports? Quel est l'impact de la combinaison des textes et des images?



Fig. 21. Joyce Wieland, *109 paysages*, 1970-1971. Dans cette œuvre textile, Wieland assemble une multitude de « peintures » de paysage, chacune avec son propre cadre.

3. Demandez aux élèves de travailler par petits groupes pour discuter des différents aspects de l'activisme environnemental

créatif perçus autour d'eux. Comment mobilise-t-on l'activisme? Une fois qu'ils ont discuté de ce sujet, demandez-leur de transmettre leurs réflexions au reste du groupe. Parmi les exemples que l'enseignant(e) peut proposer, mentionnons les images de bannières et de panneaux lors des manifestations, l'activisme artistique (y compris les arts de la scène et les expositions thématiques), les projets créatifs liés à la consommation responsable et les campagnes dans les médias sociaux.

4. Laissez du temps aux élèves pour lancer des idées et faire des recherches sur les pratiques qui pourraient être modifiées afin que les gens soient plus conscients de l'environnement. Les initiatives possibles sont énumérées ci-dessous.

- Observer l'impact des déchets sur l'environnement et encourager la réduction de l'utilisation de plastiques à usage unique (y compris les bouteilles d'eau) en préparant des repas générant peu de débris.
- Encourager les déplacements à faible impact environnemental pour réduire les émissions.
- Examiner la consommation d'énergie de l'école et chercher des façons de l'économiser (p. ex., utiliser des lampes DEL, afficher des rappels pour éteindre les lumières).
- Identifier les espaces verts locaux qui nécessitent un soutien communautaire (comme l'aide à la plantation d'arbres).
- Surveiller, pendant une semaine, votre propre consommation d'eau et cibler les pratiques que vous pouvez changer.

5. Demandez à chaque groupe de choisir une seule mesure et de s'y consacrer pour concevoir un plan de sensibilisation par l'entremise d'un projet créatif. Indiquez aux élèves que leur projet doit intégrer images et textes, et suggérez-leur de créer un mot-clic à partager avec la classe. Les projets peuvent prendre la forme de panneaux de protestation, de fonctions numériques pour le bulletin d'information de la classe, d'affiches ou de bannières, d'une présentation dans la classe ou de messages dans les médias sociaux (encouragez les élèves à repenser à l'esprit de protestation dans l'art de Wieland). Demandez aux élèves de faire part de leur projet à la classe pour obtenir une rétroaction avant d'entreprendre le travail final.

6. Exposez les travaux des élèves dans la salle de classe et prenez un égoportrait de groupe afin de le partager avec l'ensemble de la communauté scolaire pour favoriser l'engagement de l'école dans la cause environnementaliste. Demandez aux élèves de rédiger un rapport personnel sur les apprentissages qu'ils ont faits quant à l'enjeu environnemental choisi, leur créativité et leur militantisme.

Pour aller plus loin

Après avoir élaboré et travaillé sur leur projet en classe, les élèves peuvent ensuite présenter leurs idées aux administrateurs scolaires. Si elles sont approuvées, les élèves peuvent ensuite les présenter à la communauté scolaire et expliquer comment la créativité peut permettre un changement positif pour protéger l'environnement.

L'ART DE JOYCE WIELAND : STYLE & TECHNIQUE

Voici quelques-uns des concepts artistiques importants qui caractérisent l'art de Joyce Wieland. Pour plus d'informations, voir le chapitre [Style et technique](#) de l'ouvrage *Joyce Wieland : sa vie et son œuvre*.

AU-DELÀ DE LA PEINTURE

Wieland débute sa carrière de peintre par l'abstraction. Toutefois, rapidement elle ajoute des éléments appartenant à d'autres formes d'art : mots, gribouillages semblables à des graffiti, dessins de parties du corps, divers matériaux, et des éléments visuels empruntés au film et à la bande dessinée. Par exemple, dans le tableau *Un étranger dans la ville*, 1963, un phylactère dans lequel on peut lire « Howdy stranger! » (« Salut l'étranger! ») ressort sur un fond abstrait, et des bandes de tissu sont attachées à la toile. L'ensemble suggère un passage urbain, mais sans le représenter clairement — le spectateur doit englober d'un même coup d'œil les différentes parties de l'œuvre pour parvenir à une conclusion (ambiguë) du message de l'œuvre.

AIGUILLES ET FILS

Wieland expérimente différents matériaux dans ses œuvres, et elle y intègre souvent les textiles sous leurs diverses possibilités — couture, tricot, courtpointe, broderie. Ces matériaux et ces techniques sont traditionnellement associés à la féminité et à la domesticité, et non à une forme d'art pour exposition publique. En accrochant ses courtpointes sur les murs des musées pour faire, par leur intermédiaire, des déclarations artistiques et politiques, Wieland conteste ce préjugé. Ces œuvres sont douces, flexibles, de couleurs vives et soigneusement cousues à la main, mais elles n'en traitent pas moins de sujets de l'actualité. *La raison avant la passion*, 1968, par exemple, a été inspirée par les paroles du premier ministre Pierre Elliott Trudeau, alors nouvellement élu.

CINÉMA

En tant que cinéaste expérimentale, Wieland aborde des questions sociales. Beaucoup de ses productions sont tournées sur film 16 mm, pour leur donner intentionnellement l'aspect de films à petit budget, avec voix hors champ ou sous-titres pour expliquer ce que le public voit. Alors que la plupart de ses contemporains new-yorkais évitent la narrativité, Wieland la conserve. Son film *Rat Life and Diet in North America*, 1968, utilise une forme d'intrigue hollywoodienne (prisonniers qui s'échappent de prison) et la structure de la fable (les personnages sont des animaux — des rats et un chat) pour exprimer son opposition à la guerre du Vietnam.

UN LANGAGE VISUEL POUR LE NATIONALISME

Wieland se plaît à explorer l'iconographie ou différents symboles nationaux. Il lui arrive de détourner le sens de symboles bien connus du nationalisme canadien — comme le drapeau — en les utilisant de façon inattendue. Par exemple, dans l'œuvre de 1967, *Confedspread*, elle dispose des images du drapeau dans un assemblage fait de plastique et de tissu. Wieland cherche aussi à développer de nouvelles formes d'iconographie nationale. En 1970, elle réalise une estampe intitulée *Ô Canada* en portant du rouge à lèvres rouge vif et en prononçant les paroles de l'hymne national tout en appuyant les lèvres sur la pierre à imprimer. Grâce à des œuvres comme *Confedspread* et *Ô Canada*, Wieland étonne et incite à penser différemment l'iconographie nationale.



Fig. 22. Joyce Wieland, *Les yeux de la caméra*, 1966. Par ses œuvres textiles, Wieland revendique le travail traditionnellement fait par les femmes et reconnaît son importance artistique.



Fig. 23. Des rats cherchant la liberté au Canada sont gardés en captivité par un chat aux États-Unis dans *Rat Life and Diet in North America* de Wieland, 1968.



Fig. 24. Joyce Wieland, *Confedspread*, 1967. Wieland réalise cette œuvre l'année même où le Canada célèbre son centenaire.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Joyce Wieland : sa vie et son œuvre* par Johanne Sloan : <https://aci-iac.ca/francais/livres-dart/joyce-wieland>
- La [banque d'images de Joyce Wieland](#) comportant des œuvres et des images reliées à ce sujet
- La fiche d'informations biographiques « Qui est Joyce Wieland » ([page 2](#))
- Une chronologie des événements nationaux et internationaux, et de la vie de Joyce Wieland ([page 3](#))
- La fiche informative « L'art de Joyce Wieland : Style et technique » ([page 10](#))

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide et qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et pour l'exercice sommatif. Pour une liste plus complète de termes liés à l'art, consultez le [Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#), une ressource en constant développement.

art conceptuel

L'art conceptuel, qui remonte au travail de Marcel Duchamp, mais qui ne sera pas codifié avant les années 1960, est une expression générale pour décrire un art qui met l'accent sur les idées plutôt que sur la forme. Le produit fini peut même avoir une forme concrète éphémère, comme le land art ou la performance.

lithographie

Procédé de reproduction inventé en 1798 en Allemagne par Aloys Senefelder. À l'instar d'autres méthodes planographiques de reproduction d'images, la lithographie repose sur le principe selon lequel la graisse et l'eau ne se mélangent pas. Placées sur la presse, les pierres lithographiques humectées et encrées imprimeront uniquement les zones précédemment enduites d'encre lithographique grasse.



Fig. 25. Joyce Wieland, *Véritable amour patriotique*, 1971. Dans l'œuvre-livre de Wieland, aucune image particulière du paysage canadien ne domine, ce qui favorise le croisement d'une variété de voix, d'images, et de textes proposant une représentation diversifiée du pays.

RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes peuvent être utilisées pour compléter les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'Institut de l'art canadien. Ces ressources peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant(e)s.

Alethea Arnaqua-Baril, Inuk en colère, 2016

https://www.onf.ca/film/inuk_en_colere/

The Common Sense Canadian: An Uncommonly Sensible Take on Our Economy and Environment [en anglais seulement]

<http://commonsensecanadian.ca/>

Destination Nunavut : Flora

<https://destinationnunavut.ca/fr/content/bienvenue-destination-nunavut>

Environnement et Changement climatique Canada

<https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique.html>

Ce site contient de nombreux textes gouvernementaux qui peuvent être utilisés dans l'activité d'apprentissage n° 2; voici quelques suggestions précises :

Rapport annuel de 2017 à 2018 sur la Loi canadienne sur la protection de l'environnement : chapitre 1

<https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/registre-environnemental-loi-canadienne-protection/publications/rapport-annuel-2017-2018/chapitre-1.html>

Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques : Comment nous avons élaboré le Cadre

<https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/cadre-pancanadien/introduction.html>

Espèce en péril et Parcs Canada : fiche de renseignements

<https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/especes-peril-centre-education/fiches-information/parcs-canada.html>

Cartes du Nord circumpolaire et de l'Antarctique

<https://www.canada.ca/fr/savoir-polaire/cartes.html>

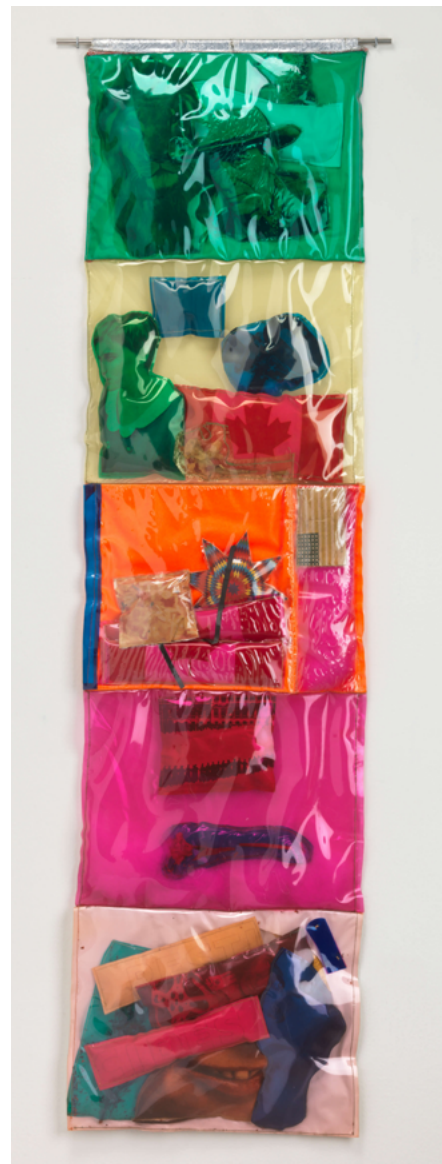


Fig. 26. Joyce Wieland, *Film rembourré*, 1966. À la fin des années 1960, Wieland crée des œuvres à partir de plastique brillant et d'autres matières synthétiques aux couleurs vives.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de tous les objets protégés par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera volontiers toute erreur ou omission.

Fig. 1. *The Far Shore*, 1976, film 35 mm, couleur, sonore, 105 min. Collection : Cinémathèque québécoise / © Cinémathèque québécoise.

Fig. 2. Joyce Wieland en 1955, photographie de Warren Collins.

Fig. 3. Joyce Wieland, *Reason over Passion (La raison avant la passion)*, 1968, coton piqué, 256,5 x 302,3 x 8 cm. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographie : © MBAC.

Fig. 4. Joyce Wieland, *Ô Canada*, 1970, lithographie en rouge sur papier vélin, 57,4 x 76,4 cm. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographie : © MBAC.

Fig. 5. *The Far Shore*, 1976, film 35 mm, couleur, sonore, 105 min. Collection : Cinémathèque québécoise / © Cinémathèque québécoise.

Fig. 6. Joyce Wieland, *Boat Tragedy (Naufrage)*, 1964, huile sur toile, 50 x 122 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Fig. 7. Page couverture de la première édition du livre de Rachel Carson, *Silent Spring*. (Boston, Houghton-Mifflin 1962). Design de la couverture : Lois et Louis Darling.

Fig. 8. Dessin préliminaire pour le nouveau drapeau, 1964, par George Stanley. Avec l'aimable autorisation de Emily Carr University of Art + Design.

Fig. 9. Le premier ministre Trudeau au congrès d'investiture du Parti libéral à Ottawa en 1968. Bibliothèque et Archives Canada / Mention : Duncan Cameron/ PA-111213.

Fig. 10. Le grand chef Billy Diamond signant la Convention de la Baie James et du Nord québécois, 1975. Avec l'aimable autorisation de la Cree Nation of Waskaganish.

Fig. 11. *Untitled [Myself as Young Girl] (Sans titre [Moi, petite fille])*, s.d., encre sur papier, 20x 20,2 cm. Collection privée. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Fig. 12. Vue d'ensemble de l'exposition *Véritable amour patriotique* au Musée des beaux-arts du Canada, 1971. Au premier plan, *Arctic Passion Cake (Gâteau de passion arctique)*. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographie : © MBAC.

Fig. 13. Joyce Wieland, *The Death of Wolfe (La mort de Wolfe)*, 1987, huile sur toile, collection privée. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Fig. 14. Joyce Wieland, *The Water Quilt (La courtepoinde d'eau)* (détail), 1970-1971, tissu brodé et assemblage de tissu imprimé, 134,6 x 131,1 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Fig. 15. Joyce Wieland, *The Water Quilt (La courtepoinde d'eau)*, 1970-1971, tissu brodé et assemblage de tissu imprimé, 134,6 x 131,1 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Fig. 16. Lawren S. Harris, *Baffin Island Mountains (Montagnes Île de Baffin)*, v.1931, huile sur toile, 101,6 x 127,2 cm. La Thomson Collection, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (103944). © Famille de Lawren S. Harris.

Fig. 17. Joyce Wieland, *The Arctic Belongs to Itself (L'Arctique s'appartient en propre)*, 1973, lithographie sur papier, 33 x 43,2 cm. Collection McMichael d'art canadien, Kleinburg, promesse de don de Katia et John Bianchini à la Collection McMichael d'art canadien (P2017.1). © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Fig. 18. Joyce Wieland, *True Patriot Love (Véritable amour patriotique)*, 1971, œuvre-livre, 25 x 17 cm, publiée par le Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographiée par Kayla Rocca.

Fig. 19. Vue de *Arctic Passion Cake (Gâteau de passion arctique)*, 1971, et de *Reason over Passion*, 1968, dans l'exposition *Véritable amour patriotique*, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographie : © MBAC.

Fig. 20. Joyce Wieland, *Barren Ground Caribou (Caribou de la toundra)*, 1977-1978, tissu matelassé, 243,8 x 914,4 cm. Collection de la Commission de transport de Toronto.

Fig. 21. Joyce Wieland, *109 Views (Cent neuf paysages)*, 1970-1971, assemblage de tissu matelassé, 256,5 x 802,6 cm, Université York, Toronto. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographiée par Kayla Rocca.

Fig. 22. Joyce Wieland, *The Camera's Eyes (Les yeux de la caméra)*, 1966, textile et bois, 203 x 202 cm. Art Gallery of Hamilton, don d'Irving Zucker, 1992. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographie : Carlo Catenazzi, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

Fig. 23. Joyce Wieland, *Rat Life and Diet in North America*, 1968, film 16 mm, couleur, sonore, 14 min. 30 sec. Collection Cinémathèque québécoise / © Cinémathèque québécoise.

Fig. 24. Joyce Wieland, *Confedspread*, 1967, plastique et tissu, 146,2 x 200,4 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographie : © MBAC.

Fig. 25. Joyce Wieland, *True Patriot Love (Véritable amour patriotique)*, 1971, œuvre-livre, 25 x 17 cm, publiée par le Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photographiée par Kayla Rocca.

Fig. 26. Joyce Wieland, *Stuffed Movie (Film rembourré)*, 1966, techniques mixtes, 142,2 x 36,8 cm. Collection de la Vancouver Art Gallery, Fonds succession Murrin, VAG 68.6. Photographie : Trevor Mills, Vancouver Art Gallery. © Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.